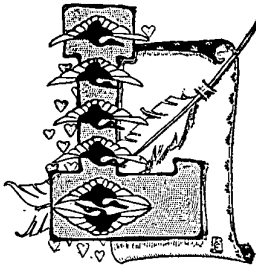




CAMILLE DEBANS



A plus extraordinaire imagination unie à un sens du pittoresque très développé assurent aux œuvres de M. CAMILLE DEBANS le passionnant intérêt que procurent à l'esprit les ouvrages mouvementés et vivants. M. CAMILLE DEBANS est incontestablement l'un de nos romanciers populaires les plus sympathiques à cette grande masse anonyme du public aussi impressionnable qu'elle est passionnée. Ses œuvres sont très appréciées par les qualités de romancier aussi attachantes qu'elles sont spirituelles et hardies. CAMILLE DEBANS excelle aux développements les plus merveilleux d'aventures étonnantes, à ces récits passionnants de voyages et de découvertes, à ces péripéties

romanesques où il semble que l'intrigue ajoute aux descriptions.

Girondin de race et de naissance, CAMILLE DEBANS, après de sérieuses études à la Faculté de droit de Toulouse, où il se trouva être le camarade universitaire de MM. Hébrard, Baragnon, de Lescure, commença par collaborer à différentes feuilles locales, et, finalement, revint à Bordeaux, où il fonda *le Bonhomme*, petit journal satirique assez remarqué. Puis, ce fut Paris qui l'attira, Paris, centre de toutes les activités intellectuelles, ruche où toutes les abeilles des lettres et des arts se ruent en un vol d'or! M. DEBANS y fut bientôt. C'était au lendemain de son séjour au fort de Hâ, lieu de détention où notre jeune romancier venait de passer trente-cinq jours de captivité préventive, à la suite d'un duel assez retentissant où il s'était trouvé être le témoin de M. Broustet, depuis chef d'orchestre, lequel — Cyrano moderne — avait eu la malchance de

tuer M. Chaine, son adversaire. Quelques curieux chapitres où DEBANS narra l'aventure sous le titre suggestif de : *Sous Clef*, lui ouvrirent les colonnes de la *Revue Internationale*, alors dirigée par Carlos Desrodes. De là il passa bientôt au *Figaro*, en ce temps-là hebdomadaire, où il signa les « échos de Paris », enfin au *Temps* qui consentit à publier le premier et non le moins curieux de ses romans : *Octave Kellner*. Enfin secrétaire de la rédaction au *Petit Moniteur*, M. CAMILLE DEBANS, livré tout entier aux lettres qu'il aime tant, à ce journalisme qui l'attire, voit se dessiner devant lui la plus belle des carrières. Mais vint la guerre. Avec un sang-froid admirable, le jeune romancier se transporta à Tours avec son journal, puis, de là, à Bordeaux où se trouvait l'Assemblée nationale. Enfin de retour à Paris, au 17 mars, M. CAMILLE DEBANS prit la rédaction du *Grand Moniteur*, auquel il se consacra pendant toute la période de la Commune. C'est dans ce dernier journal qu'il ouvrit, avec un esprit de patriotisme si élevé, cette mémorable souscription des « Femmes de France » dont le succès fut si grand que, sans l'hostilité, peut-être très politique mais incompréhensible, de M. Thiers, le comité des « femmes de France » se vit un moment en mesure d'offrir au pays de trois à quatre cents millions. Mais devant un désaveu formel force fut de restituer à ses souscripteurs. Toutefois, les listes closes, on se trouva à la tête d'un reliquat de 7 millions non réclamé par les souscripteurs, dont il fut fait don à la caisse des Alsaciens-Lorrains.

Depuis ce temps, voué exclusivement aux lettres, M. CAMILLE DEBANS n'a cessé de publier de nombreux contes et romans dont la plupart trouvèrent, auprès du grand public, un accueil très favorable. Il est peu de récits aussi attachants que ceux de ce romancier aussi fécond qu'il est divers, aussi séduisant qu'imaginatif. Romans historiques ou de voyages, d'aventures ou de sentiment dont sont tombés de cette plume étonnante avec profusion. Qui ne se souvient des *Drames à toute vapeur*, de l'effrayante vision de ce *Master-Go-Ahead* sorte de mécanicien diabolique poussant sa ténébreuse machine à travers une effroyable bataille; de *la Gibosse*; du *Baron Jean*; de *Guy de Saint-Guy*; de *la Cabanette*, un petit chef-d'œuvre; de ce *Boissat chimiste*, dont le nom n'est que prétexte à l'exposé d'un cas de conscience passionnant. Qui ne se souvient enfin de ces romans où l'histoire ajoute à la fiction : *Camalet*, *la Peau d'un autre?* œuvres dignes d'un nouveau Paul Féval ou d'un autre Dumas père.

Journaliste assidu, conteur mouvementé, romancier pittoresque, passionnant et profond, M. CAMILLE DEBANS est de ceux dont le nom vivra dans les fastes littéraires.

DEBANS (J.-B.-CAMILLE), romancier, conteur et journaliste, né à Cauderan, près de Bordeaux, le 10 mai 1834. Fit ses études de droit à Toulouse. Débute dans les lettres en fondant le *Bonhomme*, à Bordeaux, en 1857. Venu à Paris, M. CAMILLE DEBANS collabora à la *Revue internationale*, au *Figaro*, au *Temps*, au *Paris Magazine*, au *Petit Moniteur*, enfin au *Grand Moniteur* dont il fut après la guerre, secrétaire de rédaction. En dehors des œuvres patriotiques dont il s'occupa après 1871, il se consacra entièrement aux lettres.

Œuvres : *Octave Kellner*, roman dans le *Temps* (1865); *les Drames à toute vapeur* (1871); *Mademoiselle la Vertu* (1872); *le Capitaine Marche ou Crève* (1876); *le Major Alleluia* (1877); *la Peau du Mort* (1878); *le Baron Jean* (1879); *Histoire de dix-huit prétendus* (1880); *Histoire de tous les diables* (1882); *la Cabanette* (1884); *les Pudeurs de Martha* (1885); *les Duels de Roland* (1886); *Au coin d'un bois* (1886); *une Terrible Femme*, 2 volumes (1887); *Scènes de la vie cénovole : la Gibosse* (1888); *les Malheurs de John Bull* (1889); *ies Plaisirs et les curiosités de Paris*, guide (1889); *les Coulisses de l'Exposition*, guide pratique et anecdotique (1890); *Guy de Saint-Guy* (1892); *Boissat chimiste* (1892); *l'Aiguilleur* (1894); *A toute vapeur (Master Go-Ahead)*; *Une orgie dans les ténèbres* (1894); *l'Aventurier malgré lui* (1899); *la Vieillesse de Don Juan, Camalet*, grand roman historique et d'aventuriers de l'époque Louis XVI; *la Peau d'un autre*, roman historique, en collaboration avec Fortuné du Boisgobey, etc...



a Inarian,

De l'Australie à l'Alaska
o mariani; du Kamtschatka
du Cap et jusqu'à Malacca
Surtout où l'on but ta Coca
qu'au vin généreux accompa-
gne!

Partout le monde abaisse
l'Influenza s'interloqua
La peste s'embarque
Et notre univers s'applique
Le nom de Pays de Coca =
gne!

(Cuvillier-Veault)